

Matthieu 9, 27-34

Quand Jésus partit de là, il fut suivi par deux aveugles qui criaient : « Aie pitié de nous, Fils de David ! » Lorsqu'il fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui et Jésus leur dit : « Croyez-vous que je puisse faire cela ? » « Oui, Seigneur », lui répondirent-ils. Alors il toucha leurs yeux en disant : « Soyez traités conformément à votre foi », et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur recommanda avec sévérité : « Faites bien attention que personne ne le sache ! » mais, à peine sortis, ils parlèrent de lui dans toute la région. Comme ils s'en allaient, on amena à Jésus un démoniaque muet. Il chassa le démon et le muet se mit à parler. La foule disait, émerveillée : « On n'a jamais rien vu de pareil en Israël », mais les pharisiens disaient : « C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons ».



*Jésus guérit un aveugle
Mosaïque du VI siècle,
basilique St-Apollinaire-le-
Neuf, Ravenne, Italie*

Ce texte met en balance deux situations. La première concerne deux aveugles ; la seconde un homme muet. Les deux aveugles avancent ensemble vers le Christ et le suivent. Il entre dans une maison et, à l'abri des regards, il questionne ces deux hommes : « *Croyez-vous que je puisse faire cela ?* » Dans l'intimité, il éprouve leur foi. De concert, ces deux hommes répondent positivement. Ils croient sincèrement que le Christ peut avoir compassion d'eux. En conséquence, le Christ agit. Il met leur foi au contact de la grâce de Dieu. Puis il leur recommande de ne rien dévoiler. Mais à peine sortent-ils de la maison qu'ils désobéissent à l'ordre qu'ils ont reçu. Ils témoignent et répandent la nouvelle. Le second cas contraste avec le premier. On amène un homme muet vers le Christ. Cette fois-ci, on cherche probablement à l'éprouver publiquement, pour le faire chuter. Mais le Christ répond. Celui qui ne pouvait s'exprimer, il le libère et lui rend la parole. Le texte reste muet à son égard. Il évoque seulement, et brièvement, la réaction de la foule : « *On n'a jamais rien vu de pareil en Israël* ». Certains croient flairer un danger. Ils ne savent, ni ne peuvent, s'ouvrir à l'inattendu de Dieu. Pour eux, la chose est entendue : « *C'est par le prince des démons qu'il (Jésus) chasse les démons* ». Ces personnes sont dépassées par ces guérisons subites. Pour elles, rien de bien ne peut surgir si rapidement. C'est à haute voix qu'elles le disent. Mais elles n'ont pas à faire à un thaumaturge, un simple guérisseur ou à un charlatan, comme elles le pensent. La mission du Christ est axée sur la révélation de Dieu, dont il est l'envoyé. Le Christ amène les deux aveugles à la lumière de Dieu, car ils croient qu'il peut le faire. Il les libère aussi d'une parole accusatrice : « *C'est par le prince des démons qu'il (Jésus) chasse les démons* ». Certes, ce qu'il fait est inhabituel. Cela peut surprendre. Pour autant, comment peut-on réduire cela de manière aussi lapidaire, sans tenir compte de l'humanité de ces infirmes ? Ici, les contradicteurs pèchent par excès et par faiblesse. Ils inversent les valeurs. Le Christ ne cherche pas la gloire. Il œuvre pour celle de son Père, notre Père. En agissant ainsi, il amène les uns et les autres vers la lumière. Et cette lumière est celle de Dieu.

Le Christ porte cette lumière de porte en porte, de village en village. Elle se répand. Rien ne semble l'arrêter. Cela dérange. Nous le savons. Mais que faut-il faire ? Comment pourrait-on ne rien entreprendre, laisser faire, se taire, fermer les yeux, rester sourds aux différents appels, donner ainsi force et raison à la critique ? N'oublions pas : « *L'Eternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté. L'Eternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres* », dit le palmiste. Comme son Père, le Christ a compassion et prend plaisir à la compassion. C'est là la source du Salut. En agissant auprès des deux aveugles et de l'homme muet, il les ouvre à la vie, par la vue et par la parole. Certes, notre foi n'est pas inébranlable. Dans nos moments de doute, le Christ sait aussi nous rendre la parole et la vue. Ce n'est pas la première fois que le Christ dit : « *Ta foi t'a sauvée* », « *qu'il en soit fait selon ta foi* ». C'est dans la foi que Dieu nous parle, nous éclaire, nous guide. Même si elle est petite comme un grain de sénevé, la foi est le terreau dans lequel le Christ nous permet de le reconnaître, de le proclamer, et de rendre grâce à Dieu pour les bienfaits vécus au quotidien.